

LETTRE D'ANGLETERRE

DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS

London le 14 novembre.

Le bill sur l'instruction publique à la Chambre des lords — Le gouvernement et les électeurs — Ritualistes et Grecs

En vertu de cette loi des contraires qui semble régir les deux pays, tandis qu'en France le Sénat est encore plus sceptique, plus impie, il est possible, que la Chambre des députés, en Angleterre la Chambre des lords, assemblée essentiellement conservatrice, exerce une action salutaire et modératrice sur les projets de loi parfois quelque peu révolutionnaires de la Chambre des communes.

C'est ainsi que dans le premier article du bill, les lords introduisent un amendement qui fait de l'instruction religieuse la base de l'éducation dans toutes les écoles. Ils déclarent ensuite que des facilités pour monter cette instruction dans les écoles confessionnelles seraient accordées, non deux fois par semaine seulement, comme le proposait le gouvernement, mais tous les jours pendant une demi-heure au moins. Puis ils s'efforcent d'introduire un peu d'équité et d'impartialité dans un article du projet de loi qui laisse à l'arbitraire des autorités locales de prendre la force au besoin toutes écoles confessionnelles qui leur conviennent, et de refuser d'accepter, telles autres dont elles ne voudront pas. Les Comités scolaires seront tenus de prendre toute école qui obtient de se placer sous leur juridiction.

L'article 4 est celui qui intéresse le plus haut degré les catholiques, car le sort de leurs écoles en dépend. Il stipule que lorsque les quatre cinquièmes des parents en feront la demande, les autorités locales y autoriseront les maîtres d'une école à donner aux enfants un enseignement religieux particulier. Sachant qu'il y a parmi les autorités locales beaucoup de sectaires qui refusaient l'autorisation demandée, ils ont vuient le droit, les lords ont rendu obligatoire pour elles ce qui n'était que facultatif, au mot « pourront » ils ont substitué celui de « devront ». D'un autre côté, la proposition des quatre cinquièmes des parents requise par le bill pour faire donner à leurs enfants l'enseignement religieux était vraiment exorbitante. Sur la proposition de lord Jersey, la Chambre haute a décidé que la demande des parents devrait être accueillie si elle était présentée par la simple majorité d'entre eux.

Un pair catholique, lord Clifford de Chudleigh, fit adopter un amendement excellent en vertu duquel un Comité de six membres, dont quatre nommés par les parents, exercerait un contrôle sur l'enseignement religieux dans l'école et sur le choix des maîtres. Grâce à ces amendements, les catholiques pourront obtenir ce qu'ils ont raisonnablement le droit de demander, à savoir que leurs enfants soient élevés dans leur religion par des maîtres catholiques sous le contrôle de catholiques.

Une circonstance qui a exercé une puissante influence sur l'attitude des lords vis-à-vis du bill sur l'instruction publique, c'est le résultat des élections municipales qui ont eu lieu, il y a une quinzaine de jours. Les libéraux qui aux élections pour le Parlement avaient remporté un triomphe si extraordinaire, ont été battus à plate couture. Il est vrai qu'ils l'ont été sous le nom de « progressistes », car dans les élections municipales les libéraux, je ne sais trop pourquoi s'affablaient du titre de « progressistes » et les conservateurs prenaient celui de « modérés ». Le nom, toutefois, ne fait rien à l'affaire. Sur les 26 arrondissements qui, au dehors du quartier de la Cité, lequel a une administration à part, forme l'agglomération londonienne, quinze, c'est-à-dire la majorité, avaient naguère des municipalités progressistes; aujourd'hui il n'en reste plus que deux. Le déclin des libéraux a été un vrai désastre.

Le ministre prétend qu'à la suite de ces élections il a reçu des députés un mandat pour présenter un bill sur l'instruction publique. C'est un mensonge. Les élections ne sont faites sur la question du libre collège ou de la protection. L'introduction des écoles chrétiennes dans les fabrics anglaises a été une certaine loi, mais la question des écoles n'a pas été posée aux électeurs. Il est permis de dire, au contraire, que le mécontentement causé par le projet de loi sur l'enseignement a été cause en grande partie du désastre essuyé par les progressistes aux élections municipales.

Le ministre de l'instruction publique, M. Birrell, parlant à Bristol, a dit, sous l'inspiration de la chaleur communicative d'un banquet que le bill tel qu'il était amendé par la Chambre des lords était « le fruit d'un mariage entre l'Église et l'État, qui avait les défauts de ses parents et aucun de leurs qualités ». Chacun sait que M. Birrell est un homme d'esprit, et le mot est peut-être spirituel, mais quand il a ajouté que « le bill, tel qu'il est aujourd'hui, ne pouvait être d'aucun usage », qu'il prenne garde de ne pas faire appel au pays sur cette question, car il pourrait lui en cuire ainsi qu'un gouvernement dont il fait partie.

Les anglicans, ou du moins la partie d'entre eux qui constitue le parti de la Haute Église, souffrent de leur isolement. Ils se disent « catholiques », et leur catholicité n'embrasse que la minorité de la population des Îles Britanniques. On se rappelle le voyage sentimental entrepris par l'archevêque anglican d'York, il y a un peu plus d'une dizaine d'années, en qualité d'une religion qui voulait entrer en communion avec lui. L'adresse d'abord aux jacobites de Hollande, dont il se contenta de saluer sur le Pape, tout alla bien; mais quand il voulut parler d'autre chose, on s'entendit plus. « Aller dans un Russie, lui dit l'archevêque d'Utrecht, vous trouveriez peut-être bien là ce que vous cherchez ». Et la bon D. Maclean partit pour les bords de la Néva. Mais la horde qui l'accompagna n'avait qu'un seul dogme en commun avec la siéne, — l'horreur de l'inceste. Il revint le soir gros et pendu, plusieurs années, les négociations ne furent pas renouées. Mais voilà que tout d'un coup, ces jours derniers, nous apprimes qu'une nouvelle tentative de rapprochement venait d'être faite. Cette fois, c'étaient les Grecs qui avaient pris l'initiative des pourparlers. L'archevêque de Constantinople, s'adressa au curé de la paroisse anglaise de Saint-Alban, le ritualiste le plus échevillé des Trois Royaumes. Celui-ci se plama de joie.

LETTRE DE NORVÈGE

Le retour de Roald Amundsen

Lors du couronnement du nouveau roi de Norvège à Trondheim, au mois de juin dernier, je causais avec un des membres du Storting et celui-ci me rappela orageusement les grandes choses accomplies par son pays l'année passée. Il ajoutait que peu de nations pouvaient montrer l'exemple d'un union aussi étroite que celle dont les individus, à quelques très rares exceptions près, sans aucune arrière-pensée et en manière de simple plaisir, y ont été alors. « Mais comment feriez-vous maintenant pour diviser le Storting, puisqu'il n'y a plus rien de déformé d'avoir ni gauche, ni droite et que vous les touchez qu'ils se trouvent ensemble ? »

F. DE BERNHARDT.

AU MAROC

Une fausse nouvelle

Le courrier envoyé dimanche à Tanger par les notables d'Algerie apportait présumément le nouveau de la nomination d'Erraisouli comme pacha. Ce qui n'est qu'une lettre de suite reçue par Erraisouli ou par son produit. L'absence de la lettre n'a pas permis de savoir si Erraisouli est nommé comme probable ou comme nomination. Erraisouli est actuellement à Zint.

Angleterre et Espagne au Maroc

Des dépêches de Madrid et de Paris annoncent que les manœuvres militaires espagnoles autour de la place se sont terminées par une opération de débarquement des troupes qui ont été renouées par la garnison. Le général Marinas a passé la revue des troupes.

AU REICHSTAG

Suite de la discussion

Le Reichstag a continué hier les débats sur l'interpellation relative à la politique étrangère du secrétaire d'Etat Von Tschirsky. Celui-ci a expliqué son absence pendant les débats de la journée d'hier en déclarant qu'il a accompagné l'empereur à Munich en qualité de représentant de l'office des Affaires étrangères, et qu'il s'est fait connaître du prince régent comme secrétaire d'Etat. La seule question qui a été discutée est celle de savoir que leurs enfants soient élevés dans leur religion par des maîtres catholiques sous le contrôle de catholiques.

M. de Ballow et la presse allemande

L'accueil fait par les journaux de Berlin au discours du chancelier est partagé. La presse libérale trouve le discours légèrement vide, pas concluant. La Gazette de Francfort, qui représente les démocrates libéraux de l'empire, prend vivement à partie le chancelier, dont elle trouve le discours inopportun et peu sérieux.

EN BELGIQUE

La Chambre belge, dans sa séance de mercredi, a validé l'élection de Bruxelles qui était contestée par le parti indépendant. Elle a également validé l'élection de Liège, qui avait été contestée par le parti indépendant.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

L'empereur d'Autriche a rendu cette après-midi une visite de courtoisie à son fils, le prince héritier, à la suite de son retour de son voyage en Espagne. Le roi de Grèce est allé assister à la messe à la cathédrale de Saint-Étienne de Paris.

Morts d'hier

M. Edouard Lachambre, directeur-fondateur de l'Aéronautique-Club de France, 40 ans, à Paris. — Mme Valais, femme du membre de l'Institut, 49 ans, à Levallois-Perret. — M. Robert, 49 ans, à Angoulême. — M. de la Roche, 61 ans, à Paris. — M. de la Roche, 61 ans, à Paris. — M. de la Roche, 61 ans, à Paris.

ECHOS DE PARTOUT

On nous écrit de Belfort (Doubs) : On peut admirer à la ferme des Fillets, à Belfort, une collection de bouquets de fleurs par tout le monde.

LA LIGUE DES ABONNÉS A TELEPHONE A PORTÉ

La Ligue des abonnés à téléphone a porté ses doléances à M. Simyan. Le sous-ministre a donné de bonnes paroles.

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord, malgré les années, préférant la vie de famille à celle de l'État.

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription pour apposer des plaques dans les vestibules des écoles rappelant le souvenir du grand Fleuret tué à Tien-Tsin (Mauricie).

LETTRE DE NORVÈGE

Le nouveau Storting

Lors du couronnement du nouveau roi de Norvège à Trondheim, au mois de juin dernier, je causais avec un des membres du Storting et celui-ci me rappela orageusement les grandes choses accomplies par son pays l'année passée. Il ajoutait que peu de nations pouvaient montrer l'exemple d'un union aussi étroite que celle dont les individus, à quelques très rares exceptions près, sans aucune arrière-pensée et en manière de simple plaisir, y ont été alors.

F. DE BERNHARDT.

AU MAROC

Une fausse nouvelle

Le courrier envoyé dimanche à Tanger par les notables d'Algerie apportait présumément le nouveau de la nomination d'Erraisouli comme pacha. Ce qui n'est qu'une lettre de suite reçue par Erraisouli ou par son produit.

Angleterre et Espagne au Maroc

Des dépêches de Madrid et de Paris annoncent que les manœuvres militaires espagnoles autour de la place se sont terminées par une opération de débarquement des troupes qui ont été renouées par la garnison.

AU REICHSTAG

Suite de la discussion

Le Reichstag a continué hier les débats sur l'interpellation relative à la politique étrangère du secrétaire d'Etat Von Tschirsky.

M. de Ballow et la presse allemande

L'accueil fait par les journaux de Berlin au discours du chancelier est partagé. La presse libérale trouve le discours légèrement vide, pas concluant.

EN BELGIQUE

La Chambre belge, dans sa séance de mercredi, a validé l'élection de Bruxelles qui était contestée par le parti indépendant.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

L'empereur d'Autriche a rendu cette après-midi une visite de courtoisie à son fils, le prince héritier, à la suite de son retour de son voyage en Espagne.

Morts d'hier

M. Edouard Lachambre, directeur-fondateur de l'Aéronautique-Club de France, 40 ans, à Paris. — Mme Valais, femme du membre de l'Institut, 49 ans, à Levallois-Perret.

ECHOS DE PARTOUT

On nous écrit de Belfort (Doubs) : On peut admirer à la ferme des Fillets, à Belfort, une collection de bouquets de fleurs par tout le monde.

LA LIGUE DES ABONNÉS A TELEPHONE A PORTÉ

La Ligue des abonnés à téléphone a porté ses doléances à M. Simyan. Le sous-ministre a donné de bonnes paroles.

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord, malgré les années, préférant la vie de famille à celle de l'État.

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription pour apposer des plaques dans les vestibules des écoles rappelant le souvenir du grand Fleuret tué à Tien-Tsin (Mauricie).

LETTRE DE NORVÈGE

Le nouveau Storting

Lors du couronnement du nouveau roi de Norvège à Trondheim, au mois de juin dernier, je causais avec un des membres du Storting et celui-ci me rappela orageusement les grandes choses accomplies par son pays l'année passée.

F. DE BERNHARDT.

AU MAROC

Une fausse nouvelle

Le courrier envoyé dimanche à Tanger par les notables d'Algerie apportait présumément le nouveau de la nomination d'Erraisouli comme pacha.

Angleterre et Espagne au Maroc

Des dépêches de Madrid et de Paris annoncent que les manœuvres militaires espagnoles autour de la place se sont terminées par une opération de débarquement des troupes.

AU REICHSTAG

Suite de la discussion

Le Reichstag a continué hier les débats sur l'interpellation relative à la politique étrangère du secrétaire d'Etat Von Tschirsky.

M. de Ballow et la presse allemande

L'accueil fait par les journaux de Berlin au discours du chancelier est partagé. La presse libérale trouve le discours légèrement vide, pas concluant.

EN BELGIQUE

La Chambre belge, dans sa séance de mercredi, a validé l'élection de Bruxelles qui était contestée par le parti indépendant.

PETITES NOUVELLES DE L'ETRANGER

L'empereur d'Autriche a rendu cette après-midi une visite de courtoisie à son fils, le prince héritier, à la suite de son retour de son voyage en Espagne.

Morts d'hier

M. Edouard Lachambre, directeur-fondateur de l'Aéronautique-Club de France, 40 ans, à Paris. — Mme Valais, femme du membre de l'Institut, 49 ans, à Levallois-Perret.

ECHOS DE PARTOUT

On nous écrit de Belfort (Doubs) : On peut admirer à la ferme des Fillets, à Belfort, une collection de bouquets de fleurs par tout le monde.

LA LIGUE DES ABONNÉS A TELEPHONE A PORTÉ

La Ligue des abonnés à téléphone a porté ses doléances à M. Simyan. Le sous-ministre a donné de bonnes paroles.

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord

Le frère aîné a régné toujours dans le Nord, malgré les années, préférant la vie de famille à celle de l'État.

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription

Un Comité composé d'anciens sergents a ouvert une souscription pour apposer des plaques dans les vestibules des écoles rappelant le souvenir du grand Fleuret tué à Tien-Tsin (Mauricie).

LETTRE D'INDO-CHINE

Notre budget — Un mensonge de M. Beau

— Les quémardiers de Siowath — La science des Jésuites reconnue

Pendant plusieurs mois, le Journal officiel de l'Indo-Chine a été absolument muet sur le budget général de l'Indo-Chine. Ce n'est qu'à la fin de septembre que le gouvernement s'est enfin décidé à publier les comptes du mois de juin. J'ai cherché les raisons de ce retard que le dernier courrier m'a permis de lire une réponse de M. Beau relativement au budget, réponse adressée à la Revue politique et parlementaire.

M. Beau y dit : « Le déficit, s'il y en a un, ne dépassera pas quelques centaines de millions piastres. Nous sommes loin des 10 milliards annoncés. » L'official indo-chinois a donc suspendu la publication mensuelle des comptes financiers uniquement pour permettre à M. Beau de lancer ses affirmations audacieuses et invraisemblables de possibilité de vérification. Que voulez-vous ? Le déficit, s'il y en a un, n'est pas de 10 milliards, mais de 2 milliards, et les chiffres suivants vont le démontrer. Les évaluations pour les six premiers mois de 1906 étaient de 14 800 000 piastres; les recouvrements effectués ont été de 12 649 967 piastres; il y a donc un déficit de 2 150 033 piastres, soit 3 012 033 piastres 90 centimes. Et ce, en six mois; nous sommes donc loin des quelques centaines de millions piastres annoncés. La piastre étant au taux de 2 fr. 75, calculé, si vous en avez le loisir.

Le déficit, s'il y en a un, n'est pas de 10 milliards, mais de 2 milliards, et les chiffres suivants vont le démontrer. Les évaluations pour les six premiers mois de 1906 étaient de 14 800 000 piastres; les recouvrements effectués ont été de 12 649 967 piastres; il y a donc un déficit de 2 150 033 piastres, soit 3 012 033 piastres 90 centimes. Et ce, en six mois; nous sommes donc loin des quelques centaines de millions piastres annoncés. La piastre étant au taux de 2 fr. 75, calculé, si vous en avez le loisir.

Le déficit, s'il y en a un, n'est pas de 10 milliards, mais de 2 milliards, et les chiffres suivants vont le démontrer. Les évaluations pour les six premiers mois de 1906 étaient de 14 800 000 piastres; les recouvrements effectués ont été de 12 649 967 piastres; il y a donc un déficit de 2 150 033 piastres, soit 3 012 033 piastres 90 centimes. Et ce, en six mois; nous sommes donc loin des quelques centaines de millions piastres annoncés. La piastre étant au taux de 2 fr. 75, calculé, si vous en avez le loisir.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties. Les ouvriers obtiennent une augmentation de 5 % et la reprise totale des grèves.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LETTRE D'INDO-CHINE

Notre budget — Un mensonge de M. Beau

— Les quémardiers de Siowath — La science des Jésuites reconnue

Pendant plusieurs mois, le Journal officiel de l'Indo-Chine a été absolument muet sur le budget général de l'Indo-Chine. Ce n'est qu'à la fin de septembre que le gouvernement s'est enfin décidé à publier les comptes du mois de juin.

M. Beau y dit : « Le déficit, s'il y en a un, ne dépassera pas quelques centaines de millions piastres. Nous sommes loin des 10 milliards annoncés. » L'official indo-chinois a donc suspendu la publication mensuelle des comptes financiers uniquement pour permettre à M. Beau de lancer ses affirmations audacieuses et invraisemblables de possibilité de vérification.

M. Beau y dit : « Le déficit, s'il y en a un, ne dépassera pas quelques centaines de millions piastres. Nous sommes loin des 10 milliards annoncés. » L'official indo-chinois a donc suspendu la publication mensuelle des comptes financiers uniquement pour permettre à M. Beau de lancer ses affirmations audacieuses et invraisemblables de possibilité de vérification.

M. Beau y dit : « Le déficit, s'il y en a un, ne dépassera pas quelques centaines de millions piastres. Nous sommes loin des 10 milliards annoncés. » L'official indo-chinois a donc suspendu la publication mensuelle des comptes financiers uniquement pour permettre à M. Beau de lancer ses affirmations audacieuses et invraisemblables de possibilité de vérification.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.

LES GRÈVES

Paris. — La grève des mineurs des usines de Fumailles est terminée. Le procès-verbal de conciliation a été signé hier par les représentants des deux parties.

A TRAVERS LES LIVRES

Contre la séparation, 2^e édition de la rupture à la condamnation, par le comte Albert de Mun, de l'Académie française, député du Finistère. Un vol. de 480 pages. Poésie, 15, rue Cassette, Paris.